CENTRE INTERNATIONAL DU
PHOTOJOURNALISME
PERPIGNAN

Synopsis

Véronique de Viguerie / WPN
Afghanistan 2008 et 2016

Le 18 août 2008 une patrouille de soldats français était prise en embuscade par des insurgés talibans dans la vallée de l'Uzheen. 10 soldats furent tués avec l'un de leur interprète.
Le commandant Farooki membre de l'Emirati Islami regroupant les talibans, l'Hezb-i-Islami, le front de Tora Bora et Al-Qaïda, participait à la embuscade avec ses hommes.
Véronique, qui connaît les talibans, est envoyée par Paris Match « pour couvrir tout le côté afghan, après l'embuscade » . Les talibans sont dans le district d'Al Shing, dans la province de Laghma. Elle parvient à gagner leur confiance et obtient l'autorisation de photographies ceux qui avaient participé à l'attaque à quelques kilomères de là.
Pour preuve de leur attaque, ils exhibent deux Fames, armes françaises, qu'ils ont pris sur les cadavres des soldats, mais l'uniforme porté par l'un des combattants a été acheté au bazar. « Ils m'ont également donné la montre d'un soldat mort que j'ai ensuite rendue à sa famille » affirme Véronique. Ses photos firent polémique.

En représailles, dans la nuit du 19 au 20 août, les villages des environs étaient bombardés avec le soutien aérien de l'OTAN, faisant plus de 30 morts, quarante blessés et détruisant 150 maisons. De surcroit, des milliers d'animaux de bétail périrent. Les villageois effrayés fuirent et s'installèrent dans un campement de misère pour les déplacés internes en bordure de la capitale de Laghman Metharlam. Après avoir enterré leurs morts ils ont prit la route à pied, à dos d'âne, en voiture, en laissant tout derrière eux. Des dizaines d'entre eux ont disparus, enterrés sous les décombres de leur maison, dans la panique, ils ont été oubliés. Ils sont des milliers à avoir tout perdu, leur maison, leur bétail, plusieurs membres de leur famille. Le camp ne possède aucune arrivée d'eau potable, système sanitaire, électricité et se trouve à une dizaine de kilomètres de la ville au beau milieu du désert. Le gouvernement leur a promis des compensations financières, 2000 $ pour les familles des décédés et 1000 $ pour les blessés graves. En attendant, ils n'ont rien et manquent cruellement de tout.

Quand Daesh s'installe en Afghanistan, Véronique est de nouveau là . Elle couvre les efforts de la population de Nangahar, pour les chasser de leur territoire.

CENTRE INTERNATIONAL DU
PHOTOJOURNALISME
PERPIGNAN

Synopsis

Véronique de Viguerie / WPN
Afghanistan 2008 and 2016

On August 18 2008, a patrol of French soldiers was ambushed by the insurgents in Uzbeen Valley. 10 soldiers were killed as well as one of their translator. Commander Farooki who is part of the Emirati Islami gathering the taliban, the Hezb-i-Islami, the Tora Bora front and Al Qaeda took part in the ambush with his men.

Véronique who new the Talibans was sent by Paris Match to cover the “Aghan side of the ambush”. She finds them in Al Shing district in Laghman province, a few miles away from Spir Kundey where the attack took part. She manages to earn their trust to photograph them. As a proof, some of the men are showing two Famas, french arms, that they took from the dead bodies of the soldiers. But the uniform wore by one of the fighter was bought in the bazar. “They also gave me the watch of one of the dead soldier which I gave back to his family. “says Véronique whose pictures have made controversy.

“In retaliation, on the night of 19-20 August, the surrounding villages were bombed with NATO air support, killing more than 30 people, injuring forty people and destroying 150 houses. In addition, thousands of cattle perished. The hungry villagers fled and settled in a miserable camp for the internally displaced on the edge of the capital of Laghman Metharlam. After having buried their dead they took the road on foot, on the back of a donkey, in the car, leaving everything behind them. Dozens of them have disappeared, buried under the rubble of their house, panic, they have been forgotten. They are thousands to have lost everything, their house, their cattle, several members of their family. The camp has no access to drinking water, sanitation, electricity and is about ten kilometers from the city in the middle of the desert. The government promised them financial compensation, $ 2,000 for the families of the deceased and $ 1,000 for the seriously injured. Meanwhile, they have nothing and cruelly lack of everything.”

When Daesh settles in Afghanistan, Veronique is back there. She covers the efforts of the people of Nangahar to drive them out of their territory.